

les forces de la Hongrie figurait en première ligne Jean Corvin Hunyady si connu dans l'histoire sous le nom de Jean Hunyade; il appartenait à une famille noble de Transylvanie; il s'était distingué par sa bravoure dans les luttes contre les Turcs. Il soutint par les armes contre le parti autrichien le souverain que son patriotisme lui avait fait choisir, et entreprit de réunir pour combattre les infidèles, toutes les forces vives du royaume.

Le sultan Mourad avait mis le siège devant Belgrade, alors possession hongroise; Hunyady réussit à le lui faire lever; les Turcs pénétrèrent alors en Transylvanie: Hunyady marcha au devant d'eux, et les écrasa près d'Hermannstadt à Saint Emmerich (Szent-Imre); vingt mille restèrent sur le champ de bataille; le despote serbe Branković avait prêté à Hunyady un concours que le vainqueur reconnut en lui envoyant un sanglant trophée, la tête du général turc Mesid Beg. Le sultan Mourad exaspéré de ce désastre, lança sur la Hongrie le général Schehabeddin. Hunyady l'attaqua près des Portes de Fer, (sur le Danube) avec des troupes bien inférieures en nombre; la cavalerie hongroise triompha des Janissaires et vengea noblement Nicopolis. Mourad épouvanté, demanda la paix: on la lui refusa. La Hongrie croyait le moment venu où les Turcs seraient définitivement chassés de ses frontières. Au mois de juillet 1443, le roi Wladislaw et Jean Hunyady passèrent le Danube près de Smederevo (Semendria) et remontèrent la vallée de la Morava; écrasés près de Nich, les Turcs durent reculer et abandonner Sophia qui tomba aux mains des Hongrois; leur armée franchit le défilé des Balkans malgré les formidables défenses des Ottomans, et pénétra dans le bassin de la Maritsa, où l'ennemi fut encore écrasé. La route de Constantinople était ouverte aux Magyars; mais les rigueurs de l'hiver les surprirent dans ces âpres régions. Au milieu même de l'ivresse du triomphe, le roi dut se décider à ordonner la retraite.

Pour la seconde fois Mourad implora la paix; la diète de Szeged, adopta les conditions suivantes; une trêve était